APPEL À COMMUNICATION

Journée d’études

Jeudi 25 avril 2019, Université de Lille

***Médias, propagande et décolonisations africaines (1946-1975)***

Cette journée d’étude, qui se déroulera au laboratoire IRHIS–UMR 8529 (Univ. Lille, CNRS), ouverte à la participation de tous chercheurs, notamment étrangers, jeunes chercheurs et doctorants, examinera les questions soulevées par le rôle des médias dans les décolonisations des pays africains.

Les décolonisations arrivent dans un contexte médiatique nouveau. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les médias, télévision, cinéma, presse et image, bien souvent à usage de propagande, et surtout la radio, sont considérés comme des armes de guerre capables de se jouer des frontières nationales et des fronts. Ils apparaissent comme des moyens privilégiés d’influencer et de convaincre les populations[[1]](#footnote-1). Ils prennent enfin, dans le contexte de la croissance économique d’après-guerre, une ampleur inégalée.

Ainsi, en Afrique, après 1945, les médias sont utilisés par les puissances coloniales pour renouveler la légitimité de leur domination auprès des populations colonisées et métropolitaines dans le cadre du « colonialisme de développement[[2]](#footnote-2) ». Ils participent au renouvellement du discours et de l’imagerie coloniale au sein des empires. Mais ces médias sont aussi engagés dans les guerres coloniales comme instruments de propagande et de contre-propagande à destination des populations colonisées et de l’opinion publique en général. Dans le nouveau contexte de Guerre Froide, qui délimite clairement les camps des amis et des ennemis, ils favorisent une radicalisation des esprits, mais aussi une simplification de la représentation du rapport de force, confirmant le bien-fondé de l’action coloniale, ou à l’inverse une contestation de l’ordre colonial[[3]](#footnote-3). En outre, ces médias sont intégrés aux stratégies de maintien de l’influence des anciennes puissances coloniales dans leur pré-carré africain, au-delà des indépendances[[4]](#footnote-4).

Loin de rejeter le cinéma, la radio et la télévision comme des outils néfastes de l’Occident, les mouvements indépendantistes souhaitent au contraire les mettre à profit. Les médias audiovisuels apparaissent en effet comme des couteaux suisses au service de l’État postcolonial en formation. Dans des pays où l’analphabétisme est massif, l’image et le son semblent être le meilleur moyen d’entrer en contact avec les populations, de fonder l’identité nationale, et de promouvoir le développement économique et social[[5]](#footnote-5). Instruments contrôlés par l’État, ces médias sont un attribut essentiel de la souveraineté et de l’affirmation internationale des nouveaux pays. Dans le cadre des guerres coloniales, les mouvements indépendantistes, ainsi que leurs relais étrangers (journalistes, militants, etc.), savent en outre utiliser les médias pour donner à leur combat une dimension internationale et délégitimer la puissance colonisatrice.

Les médias apparaissent donc comme un des enjeux de la décolonisation. Ils peuvent être le théâtre d’un affrontement radical entre la métropole et les mouvements nationalistes. Mais ils peuvent aussi faire l’objet de compromis entre les intérêts des nouveaux États et des anciennes métropoles, laissant perdurer des liens culturels forts au-delà des indépendances.

La situation des médias dans les décolonisations africaines apparaît ainsi comme particulièrement complexe et variée. Elle justifie une journée d’étude qui s’enrichirait de la participation de chercheurs étrangers (Portugais, Britanniques, Belges) afin d’approfondir l’histoire des médias en Afrique dans une perspective comparatiste. Les communications donneront lieu à une publication en ligne (<https://books.openedition.org/irhis/>).

Nous avons défini quatre axes de travail dans lesquels peuvent s’intégrer les propositions de communications :

1. Histoire des technologies de la communication
2. Guerres et médias ; opinions publiques
3. Pratiques d’influence ; gouvernance
4. Médias africains au lendemain des indépendances

Les communications dureront 20 minutes et seront suivies de discussion.

Modalités :

Les propositions sont à envoyer impérativement avant le 25 février 2019 à l’adresse suivante :[jemediasdecolonisations@gmail.com](mailto:jemediasdecolonisations@gmail.com)

Elles devront comprendre :

* un titre de communication
* un résumé problématisé de 2 000 signes espace compris
* un bref *curriculum vitae*

Les participants sélectionnés par le comité scientifique seront prévenus au plus tard le 8 mars 2019.

Un programme provisoire sera disponible à partir de 25 mars 2019

**Langues du colloque** : français, anglais

**Lieu du colloque :**

IRHiS–UMR 8529, Université de Lille, site du Pont-de-Bois, Villeneuve d’Ascq

**Comité scientifique**

Thomas Leyris (IRHiS, ULille)

Mehdi Djallal (IRHiS, ULille)

Isabelle Surun (IRHiS, ULille)

CALL FOR PAPERS

Study day

Thursday 25 April 2019, University of Lille

*African media, propaganda and decolonization (1946-1975)*

This study day, will take place at the University of Lille (IRHIS-UMR 8529 CNRS). It is open to all researchers, especially young researchers and doctoral candidates. It will examine the role of media in the decolonization of African countries.

Decolonization occurred in a new media context. In the aftermath of the Second World War, the media, television, cinema, press and the printed image, often used for propaganda, and especially radio, were considered as weapons of war capable of overcoming national borders and fronts. They were privileged means of influencing and convincing populations. In the context of post-war economic growth, they are grew to an unprecedented extent.

In Africa, after 1945, the media were used by the colonial powers to renew the legitimacy of their domination over the colonized and metropolitan populations in the context of a "colonialism for development". They contributed to the renewal of colonial discourse and imagery within empires. But these media were also involved in colonial wars as instruments of propaganda and counter-propaganda aimed at colonized populations and public opinion in general. In the new context of the Cold War, which clearly delineated the camps of friends and enemies, they encourage a radicalisation of minds, but also a simplification of the representation of the balance of power. They were aimed to confirm the validity of colonial action, or on the contrary, to challenge the colonial order. Moreover, these media were integrated into strategies to maintain the influence of the former colonial powers in their African ‘pré-carré’, after independence.

Far from rejecting cinema, radio and television as harmful tools of the West, independence movements often try to associate them. The audiovisual media appear to be adaptable tools in the service of the postcolonial state in formation. In countries where illiteracy was massive, image and sound appear to be the best way to connect with populations, establish national identity, and promote economic and social development. As state-controlled instruments, these media were an essential attribute of sovereignty and an international affirmation of these news countries. In the context of colonial wars, independence movements, as well as their external contact (journalists, activists, etc.), also knew how to use the media to give their struggle an international dimension and delegitimize colonial power.

Media is this a general issue of decolonization. Media can be the scene of a radical confrontation between the metropolis and nationalist movements. But they could also be the subject of compromises between the interests of the new states and the former colonial master, allowing strong cultural links to persist beyond independence.

The situation of the media in African decolonization was particularly complex and varied. More than justifies a study day that will be enriched by the participation of internatinal researchers (Portuguese, British, Belgian) in order to deepen the history of the media in Africa from a comparative perspective. The proceedings will be published online (https://books.openedition.org/irhis/).

Proposals should address at list one of the following themes :

1. History of communication technologies

2. Wars and the media; public opinion

3. Strategy of influence; governance

4. African media in the aftermath of independence

The presentations will be 20 minutes long.

Proposals must be sent before 25 February 2019 to the following address: jemediasdecolonisations@gmail.com

**They should include:**

- a paper title

- a problematized summary of one page

- a brief curriculum vitae

Participants selected by the scientific committee will be notified by 8 March 2019 at the latest.

A provisional programme will be available from 25 March 2019

**Languages of the conference**: French, English

**Location of the conference:**

IRHiS-UMR 8529, University of Lille, Pont-de-Bois site, Villeneuve d'Ascq

**Scientific Committee**

Thomas Leyris (IRHiS, ULille)

Mehdi Djallal (IRHiS, ULille)

Isabelle Surun (IRHiS, ULille)

1. Jean-Noël Jeanneney, *Une histoire des médias des origines à nos jours*, s.l., Le Seuil, 1996, p. 186 et suivantes [↑](#footnote-ref-1)
2. Fréderick Cooper, *L’Afrique depuis 1940*, Paris, Payot, 2012, 411 p. [↑](#footnote-ref-2)
3. Paul et Marie-Catherine Villatoux, *La République et son armée face au péril subversif : guerre et action psychologique en France, 1945-1960*, Paris, Les Indes savantes, 2005. [↑](#footnote-ref-3)
4. André-Jean Tudesq, *La radio en Afrique Noire*, s.l., Pedone, 1983, p. 43-47. [↑](#footnote-ref-4)
5. Françis Bebey, *La radiodiffusion en Afrique Noire*, s.l., 1963, 1 vol, p. 73 et 182. [↑](#footnote-ref-5)